

XENAKIS



4

IANNIS XENAKIS

TERRETEKTORH NOMOS GAMMA

TERRETEKTORH pour grand orchestre de 88 musiciens disséminés dans le public (1965-1966).

Composition d'orchestre : 2 flûtes, piccolo, 3 hautbois, clarinette en *si* b., clarinette en *mi* b., clarinette basse, 4 cors, 4 trompettes, 4 trombones ténor, tuba, batterie (3 instrumentistes) et cordes (16, 14, 12, 10, 8).

De plus, chacun de ces 88 musiciens doit posséder : 1 wood-block, 1 fouet, 1 maracas, 1 sirène Acmé.

Durée : 20 minutes environ.

L'œuvre est dédiée à Hermann Scherchen qui l'a créée au Festival de Royan en 1966, et à Pierre Souvtchinsky notre ami.

Signification du titre : **TEKT** : construction (construction par action) - **ORH** : action de - **TERRE** : préfixe amplifiant les racines du mot suivant.

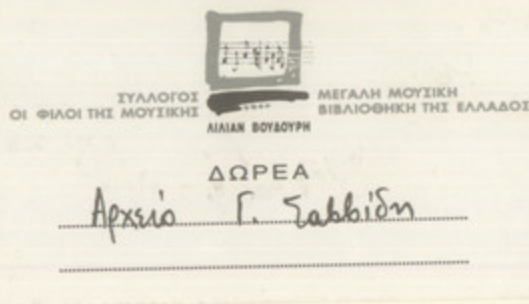
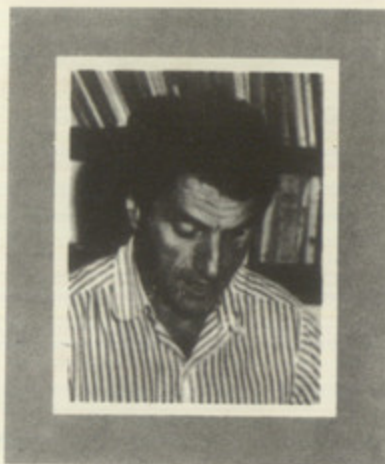
Cette œuvre propose deux innovations fondamentales qui devraient bouleverser la conception de l'écriture pour orchestre et l'écoute :

a) L'éparpillement total semi-stochastique des musiciens de l'orchestre parmi le public. L'orchestre est dans le public et le public est dans l'orchestre. Le public se tiendra assis de préférence sur des sièges pliants distribués à l'entrée. Le musicien de l'orchestre sera assis sur un dé surélevé insonore et individuel avec ses instruments et son pupitre. La salle où sera exécutée cette œuvre devra être dégagée de tout obstacle auditif et visuel ainsi que de circulation (sièges, fauteuils, scène, etc.). Une salle de bal de dimensions assez vastes d'un diamètre de 40 mètres au minimum si elle est circulaire, fera l'affaire à défaut d'une architecture neuve qui devra être imaginée de toutes pièces pour les musiques actuelles, car ni les amphithéâtres et encore moins les théâtres, salles de concerts classiques ne sont aptes.

L'éparpillement des musiciens entraîne une conception cinématique radicalement nouvelle de la musique, que nul moyen électro-acoustique actuel ne peut permettre. Car si l'on ne peut imaginer 90 pistes de magnétophones distribuant à 90 sources sonores disséminées dans l'espace de la musique, en revanche, on peut réaliser ceci grâce à un orchestre classique de 90 musiciens. La composition musicale sera donc enrichie complètement, partout, des dimensions spatiales et du mouvement. Les vitesses et les accélérations de déplacement des sons seront actualisées et des fonctions nouvelles et puissantes pourront être utilisées telles que les spirales logarithmiques ou archimédiennes, temporelles et géométriques. Des mouvements ataxiques ou ordonnés de masses sonores roulant les unes contre les autres, par vagues, etc., seront possibles.

Terretektorh est donc un **sonotron** : un accélérateur de particules sonores, un désintégrateur de masses sonores, un synthétiseur. Il met le son et la musique autour de l'homme, tout près de lui. Il déchire le rideau psychologique et auditif qui sépare l'auditeur des musiciens placés loin sur une scène-piédestal, placée elle-même la plupart du temps dans une boîte. Le musicien de l'orchestre retrouve sa responsabilité d'artiste, d'individu.

b) La couleur orchestrale est déplacée vers le spectre des sons secs, emplis de bruit, afin d'élargir la palette sonore de l'orchestre et de rendre efficace au maximum l'éparpillement précédent. A cet effet, chacun des 90 musiciens possédera outre son instrument usuel, corde ou vent, trois instruments à percussion, tels que le wood-block, le maracas et le fouet ainsi que des petits sifflets-sirènes qui possèdent trois registres et donnent des sons semblables à des flammes. S'il le faut donc, une pluie de grêle peut entourer chacun des auditeurs ou bien un murmure comme dans une forêt de pins ou tout autre atmosphère ou concept linéaire statique ou en mouvement. L'auditeur sera en définitive, chacun individuellement, soit perché sur le sommet d'une montagne au milieu d'une tempête, l'envahissant de partout, soit sur un esquif frêle en pleine mer démontée, soit dans un univers pointilliste d'étincelles sonores, se mouvant en nuages compacts ou isolés... (Iannis Xenakis) "



QUATRIEME DISQUE

Face 1

TERRETEKTORH pour grand orchestre dont les musiciens, disséminés dans le public, jouent de 4 instruments à percussion en plus du leur

Face 2

NOMOS GAMMA pour grand orchestre disséminé dans le public

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE L'O.R.T.F.

Direction : Charles BRUCK

Prise de son : Jean-Étienne MARIE

NOMOS GAMMA pour grand orchestre de 98 musiciens disséminés dans le public. Le chef d'orchestre se trouvant au centre de l'orchestre et du public. (1967-1968.)

Composition d'orchestre : piccolo, 2 flûtes en *do*, 3 hautbois, clarinette en *mi* b., clarinette en *si* b., clarinette contre-basse, 2 bassons, 3 contre-bassons, 6 cors en *fa*, 5 trompettes en *ut*, 4 trombones ténors, tuba, 8 batteurs, cordes (16, 14, 12, 10, 8).
Durée : 16 minutes environ.

L'œuvre est dédiée à Francette Xenakis et fut créée au Festival de Royan en 1969 par Charles Bruck. C'est une commande du Ministère des Affaires Culturelles. Vaste orchestre de chambre, tant sur le plan de la composition (souvent 98 parties distinctes simultanément), que sur celui de la responsabilité de l'individu.

Le nœud dur, la thèse de cette composition est l'organisation par une combinatoire hors temps et finie des ensembles d'éléments du son. L'expression ensembles d'éléments du son veut dire ici, ensembles de façons anciennes déjà et originales de jouer, ensembles de timbres, ensembles de constructions déjà plus élaborées à partir de relations d'équivalences entre caractéristiques du son (telles les hauteurs, intensités durées, densités... elles-mêmes formant un espace vectoriel), ensembles d'opérations à l'intérieur d'un ensemble (telles les additions de classes d'équivalences) ou enfin des ensembles issus de produits d'ensembles par toutes sortes de mises en correspondance (injections, surjections, bijections).

Ces mises en correspondance sont comptabilisées, classées et organisées à l'aide des principes de la structure des groupes. Ainsi, des groupes variés sont exploités, leurs structures internes et leurs interdépendances sont mises en relief musicalement. Celles du rectangle (Klein), du groupe cyclique d'ordre six, du triangle, carré, pentagone, hexagone, tétraèdre et du cube.

Les isomorphismes sont établis de diverses façons, c'est à dire que chacun des groupes précédents est exprimé par des ensembles et des mises en correspondance différents. On obtient ainsi des structures de plusieurs étages d'abstraction.

Des groupes divers sont emboîtés, enchevêtrés et tissés mutuellement. Est formée donc une vaste tapisserie sonore dans son essence non temporelle (qui d'ailleurs comprend l'organisation des durées et du temps).

L'espace aussi est mis à contribution et traité organiquement, de la même façon que les ensembles plus abstraits des éléments du son.

Ainsi, une puissante machinerie déterministe et finie est promulguée. Est-ce le symétrique des machineries stochastiques et probabilistes déjà proposées ?

De toute façon, cette œuvre est un état actuel de mes 5 dernières années de quête en composition musicale, où la chance, le hasard, avec leur mesure, la probabilité ont été explorés systématiquement, mais vainement, à la main ou à l'aide d'ordinateurs dans les replis de l'être (l'état, catégorie hors temps) ou du devenir (catégorie temporelle), dans leur essence et non pas dans le mirage, dans l'apparence, du faire comme nombreux se sont laissés entraîner à la suite. Aujourd'hui, Nomos Gamma représente l'envers nécessaire de la médaille. Les deux pôles, l'un le hasard pur, l'autre déterministe, sont dialectiquement confondus dans l'esprit de l'homme (peut-être dans la nature aussi comme l'avait voulu déjà Epicure), qui doit pouvoir circuler dans un va-et-vient constant, avec aisance et élégance à travers le mur fantastique, le désarroi, devant l'irrationnel, qui sépare l'indéterminé (s'il existe) du déterminé. Indicatrices sans doute d'un destin.

Iannis Xenakis, Bloomington, Indiana. 1967-68.

Terretektorh et Nomos Gamma sont en version de concert et provisoire. Dirigées par Charles Bruck à la tête de l'Orchestre Philharmonique de l'O.R.T.F.